

Qui est mon prochain?

Dans le récit de Luc, juste après que Jésus donne les deux plus grands commandements, un spécialiste de la loi, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » (Lc 10.29). En guise de réponse, Jésus raconte la parabole, bien connue aujourd'hui, mais pour l'époque choquante, du bon Samaritain.

Lisez la parabole du bon Samaritain dans Luc 10.25-37. Que dit ce passage au vu d'abord du cri des prophètes qui exhortaient à la miséricorde et à la justice, et ensuite du genre d'injustices que différents groupes ont fait subir à « d'autres » tout au long de l'histoire de l'humanité ?

30 Jésus reprit la parole et dit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à moitié mort. **31** Un prêtre qui, par hasard, descendait par le même chemin vit cet homme et passa à distance. **32** De même aussi un Lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa à distance. **33** Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut rempli de compassion lorsqu'il le vit. **34** Il s'approcha et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. **35** Le lendemain, [à son départ,] il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste et dit: 'Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour.'

Dans l'histoire du bon samaritain, Jésus a donné une image de lui-même et de sa mission.

Jésus ne s'est pas contenté de parler de justice. Il est venu l'apporter. Il était et sera l'accomplissement de l'appel et de la soif de justice des prophètes (voir Lc 4.16-21 à la lumière d'Ésaïe 61.1, 2). Il est l'objet du désir de toutes les nations (Darby), notamment de tous ceux qui reconnaissent leur besoin de délivrance.

En opposition directe avec l'ennemi, qui tenta de se saisir du pouvoir et chercha à usurper le trône de Dieu, Jésus s'est abaissé et s'est identifié à ceux qui sont sous le joug du péché (sans lui-même être infecté par le péché), de l'injustice et de l'oppression. Il a vaincu l'ennemi en se livrant par amour afin d'établir la justice, lui qui est juste et qui justifie tous ceux qui croient en lui. Comment prétendre se soucier de la loi que Christ est mort pour confirmer si nous ne soucions pas de ce que Christ appelle les choses les plus importantes de la loi ?

Psaumes 9.8, 9 proclame : « Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse » (Ostervald). De même, Psaumes 146.7-9 ajoute : « Qui exécute le jugement en faveur des opprimés ; qui donne du pain à ceux qui ont faim ! L'Éternel met en liberté les prisonniers. L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel relève ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes ; L'Éternel garde les étrangers ; il affermit l'orphelin et la veuve, et confond la voie des méchants » (Darby).

La Parole de Dieu ne pourrait pas être plus claire. Voilà comment nous devons chercher à venir en aide à ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin autour de nous.

Que nous apprend la vie et du ministère de Jésus sur le fait de tendre la main aux malheureux ? Nous ne pouvons pas faire des miracles, comme lui. Mais pour combien de personnes qui souffrent notre aide pourrait-elle être considérée comme « miraculeuse » ?

SE-1Q-2025, L'amour et la justice de Dieu, par John C. Peckham